Envoyé en préfecture le 15/10/2026
Reçu en préfecture le 15/10/2026
Publié le
ID : 028-200056463-20261014-26_153-DE

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
DÉPARTEMENT
D'EURE-ET-LOIR
ARRONDISSEMENT
DE CHARTRES

**COMMUNE D'AUNEAU-BLEURY-SAINT-SYMPHORIEN**

# EXTRAIT DU REGISTRE DES DÉLIBÉRATIONS DU CONSEIL MUNICIPAL DU 14 OCTOBRE 2026

**Date de convocation : 08/10/2026**

**Date d'affichage : 16/10/2026**

L'an deux mille vingt-six,
le mercredi quatorze octobre à vingt heures,

Le Conseil municipal, légalement convoqué, s'est réuni à l'Espace Dagron, en séance publique, sous la présidence de Jean-Luc DUCERF, Maire.

| NOMBRE DE CONSEILLERS | En exercice | Présents | Pouvoirs | Votants | Absents |
|---|---|---|---|---|---|
| À 20 h 00 | 33 | 23 | 7 | 30 | 3 |
| À 20 h 05 | 33 | 24 | 8 | 32 | 1 |
| À 20 h 07 | 33 | 25 | 8 | 33 | 0 |

# DÉLIBÉRATION N°26/153

**ÉTAIENT PRÉSENTS : (23)** Frédéric **ADAM** ; Youssef **AFOUADAS** ; Gilberte **BLUM** ; Frédéric **BORDIER** ; Catherine **BREGEARD-LEFFRAY** ; Céline **CLARISSE** ; Bertrand **COMBEMOREL** ; Jean-Luc **DUCERF** ; Jérémy **GAUDIN** ; Joël **GEOFFROY** ; Fabienne **HARDY HOUDAS** ; Aurélie **LAFFITTE** ; Renée **LEFEEZ** ; Anaïs **LEGRAND** ; Dominique **LETOUZÉ** ; Steeve **LOCHET** ; Alain **LOUIS-JOSEPH** ; William **PANCIROLI** ; Catherine **PERRIN** ; Sylvie **ROLAND** ; Amandine **ROUGEOT** ; Christelle **TOUSSAINT** ; Robert **TROUILLET**

**À 20 H 05,** arrivée d'Anne **LETORT** (porteuse du pouvoir de **Christine PERENNOU**), portant le nombre de présents à 24.

**À 20 H 07,** arrivée de Graziella **DELALANDE**, portant le nombre de présents à 25.

**ABSENTS AYANT DONNÉ UN POUVOIR : (8)** Jean-Louis **DEHAECK** a donné pouvoir à Robert **TROUILLET** ; Annabelle **LE BAIL** a donné pouvoir à Catherine **BREGEARD-LEFFRAY** ; Mathieu **MEURGUE** a donné pouvoir à Frédéric **ADAM** ; Christine **PERENNOU** a donné pouvoir à Anne **LETORT** ; Rodolphe **PERROQUIN** a donné pouvoir à Joël **GEOFFROY** ; Giovanni **PILI** a donné pouvoir à Frédéric **BORDIER** ; Gaëlle **RAUMEL** a donné pouvoir à Amandine **ROUGEOT** ; David **ROZET** a donné pouvoir à Jean-Luc **DUCERF**

**ABSENTS N'AYANT PAS DONNÉ DE POUVOIR : A 20 H 00 (3)** ; **A 20 H 05 (1)** ; **A 20 H 07 (0)**

**SECRÉTAIRE DE SÉANCE** : Mme Gilberte **BLUM** est désignée secrétaire de séance à l'unanimité.

## CRÉATION D'UN EMPLOI NON PERMANENT D'ADJOINT TECHNIQUE, À TEMPS NON COMPLET, POUR FAIRE FACE À UN ACCROISSEMENT TEMPORAIRE D'ACTIVITÉ

**RAPPORTEUR :** *Madame Amandine ROUGEOT*

**NOTE EXPLICATIVE DE SYNTHESE :**

Conformément à l'article L. 313-1 du Code général de la fonction publique (CGCT), les emplois de chaque collectivité sont créés par l'organe délibérant. Celui-ci doit préciser le grade et le niveau de rémunération sur lesquels il habilite l'autorité territoriale à recruter.

L'article L. 332-23 1° du même code permet aux collectivités de recruter des agents contractuels de droit public pour faire face à un accroissement temporaire d'activité, ceci pour une durée maximale de 12 mois, renouvellement compris, et pendant une même période de 18 mois consécutifs.

Envoyé en préfecture le 15/10/2026
Reçu en préfecture le 15/10/2026
Publié le
ID : 028-200056463-20261014-26_153-DE

À cet égard, il convient d'observer que l'entretien des locaux d'une école de la commune nécessite un renfort temporaire jusqu'à la fin de l'année scolaire 2026-2027. Ce besoin ne peut être assuré par les effectifs actuels du service.

Par conséquent, il est proposé à l'instance délibérante de créer un emploi non permanent d'adjoint technique (catégorie C) à temps non complet, à raison de 8 heures hebdomadaires en période scolaire, pour faire face à cet accroissement temporaire d'activité.

L'agent recruté sera chargé de l'entretien des locaux scolaires, en l'occurrence le nettoyage et la désinfection de l'école, dans le respect des règles d'hygiène et de sécurité.

Sa rémunération sera fixée par référence à la grille indiciaire du grade d'adjoint technique, en tenant compte de ses qualifications et de son expérience. Il bénéficiera du régime indemnitaire en vigueur dans la collectivité, s'il en remplit les conditions d'attribution.

**Après en avoir délibéré, à l'unanimité,**

**Le nombre de votants étant de 33,**

***Ouï*** *l'exposé de Madame Amandine ROUGEOT,*

***Vu*** *le Code général des collectivités territoriales ;*

***Vu*** *le Code général de la fonction publique, notamment ses articles L. 313-1 et L. 332-23 1° ;*

***Vu*** *le décret n° 88-145 du 15 février 1988 modifié, relatif aux agents contractuels de la fonction publique territoriale ;*

***Vu*** *le décret n° 2016-596 du 12 mai 2016 modifié, relatif à l'organisation des carrières des fonctionnaires de catégorie C de la fonction publique territoriale ;*

***Vu*** *le décret n° 2016-604 du 12 mai 2016 modifié, fixant les différentes échelles de rémunération pour les fonctionnaires de catégorie C de la fonction publique territoriale ;*

***Vu*** *le décret n° 2016-1372 du 12 octobre 2016, modifiant, pour la fonction publique territoriale, certaines dispositions générales relatives aux fonctionnaires de catégorie C et divers statuts particuliers de cadres d'emplois de fonctionnaires de catégorie C et B ;*

***Considérant*** *la nécessité de créer, à la date du 14 octobre 2026, un emploi non permanent d'agent au grade d'adjoint technique, à temps non complet, à raison de 8 heures hebdomadaires en période scolaire, pour faire face à un accroissement temporaire d'activité et assurer des missions d'entretien des locaux d'une des écoles de la commune, jusqu'à la fin de l'année scolaire 2026-2027,*

## LE CONSEIL MUNICIPAL

**ARTICLE 1 : Décide** de créer, à compter du 14 octobre 2026, un emploi non permanent d'adjoint technique (catégorie C, filière technique), à temps non complet, à raison de 8 heures hebdomadaires en période scolaire, pour faire face à un accroissement temporaire d'activité ; et de modifier en conséquence le tableau des emplois de la commune.

**ARTICLE 2 : Autorise** Monsieur le Maire, d'une part, à recruter un agent contractuel sur cet emploi, ceci en application de l'article L. 332-23 1° du Code général de la fonction publique, et à signer le contrat correspondant ; d'autre part, à renouveler, le cas échéant, ce contrat, dans la limite de la durée maximale prévue par ce même article, si les besoins du service le justifient.

*La présente délibération, à supposer que celle-ci fasse grief, peut faire l'objet, dans un délai de deux mois à compter de sa notification ou de sa publication et/ou de son affichage, d'un recours contentieux auprès du Tribunal administratif d'Orléans ou d'un recours gracieux auprès de la commune, étant précisé que celle-ci dispose alors d'un délai de deux mois pour répondre. Un silence de deux mois vaut alors décision implicite de rejet. La décision ainsi prise qu'elle soit expresse ou implicite, pourra elle-même être déférée au tribunal administratif dans un délai de deux mois. Conformément aux termes de l'article R. 421-7 du Code de Justice Administrative, les personnes résidant outre-mer et à l'étranger disposent d'un délai supplémentaire de distance de respectivement un et deux mois pour saisir le Tribunal.* ***Le tribunal administratif peut être saisi par l'application informatique « Télérecours citoyens » accessible par le site Internet :*** **http://www.telerecours.fr**

Envoyé en préfecture le 15/10/2026
Reçu en préfecture le 15/10/2026
Publié le
ID : 028-200056463-20261014-26_153-DE

**ARTICLE 3 : Précise** que la rémunération de l'agent sera fixée entre le 1er et le dernier échelon de la grille indiciaire du grade d'adjoint technique, au regard de son expérience et de ses qualifications ; la rémunération sera complétée du régime indemnitaire en vigueur dans la collectivité.

**ARTICLE 4 : Précise** que cet emploi ne donne pas lieu à titularisation et ne crée aucun droit au maintien dans l'emploi.

**ARTICLE 5 : Précise** que les crédits nécessaires sont inscrits au budget de la commune.

**Jean-Luc DUCERF**

MAIRIE D'AUNEAU-BLEURY-SAINT-SYMPHORIEN * 28700 *

**Maire d'Auneau-Bleury-Saint-Symphorien**

*La présente délibération, à supposer que celle-ci fasse grief, peut faire l'objet, dans un délai de deux mois à compter de sa notification ou de sa publication et/ou de son affichage, d'un recours contentieux auprès du Tribunal administratif d'Orléans ou d'un recours gracieux auprès de la commune, étant précisé que celle-ci dispose alors d'un délai de deux mois pour répondre. Un silence de deux mois vaut alors décision implicite de rejet. La décision ainsi prise qu'elle soit expresse ou implicite, pourra elle-même être déférée au tribunal administratif dans un délai de deux mois. Conformément aux termes de l'article R. 421-7 du Code de Justice Administrative, les personnes résidant outre-mer et à l'étranger disposent d'un délai supplémentaire de distance de respectivement un et deux mois pour saisir le Tribunal.* ***Le tribunal administratif peut être saisi par l'application informatique « Télérecours citoyens » accessible par le site Internet :*** **http://www.telerecours.fr**